

Intercollegiate Ped Days

Travaillons ensemble, soyons plus forts ensemble

Sara Hashem et Lee Anne Johnston¹



L'enseignement et l'apprentissage sont des démarches collectives et collaboratives, particulièrement en ces temps où les besoins sont les plus criants. L'enseignement à distance imposé par l'état d'urgence lié à la pandémie a fait ressortir la valeur du soutien pédagogique communautaire et le besoin d'un échange collectif constant au sein du réseau collégial à tous les niveaux d'intervention, qu'il s'agisse du personnel enseignant, des conseillers pédagogiques, des professionnels ou des gestionnaires. Chez un groupe de conseillers pédagogiques du réseau des cégeps anglophones, ce besoin a trouvé un écho menant à la création des Intercollegiate Ped Days (IPD), lesquelles vont au-delà des journées pédagogiques locales existantes et offrent aux éducateurs de l'ensemble du

réseau collégial des occasions de perfectionnement professionnel et pédagogique. Dans le présent article, nous examinerons le processus de création des IPD², soit la conception, la participation et le potentiel de croissance, dans le but de documenter cet effort collectif et d'encourager des collaborations plus poussées à la grandeur du réseau collégial.

¹ NDLR : Cet article est paru en version originale anglaise sous le titre « Intercollegiate Ped Days: Working Together, Stronger Together » dans le numéro d'été 2022 de *Pédagogie collégiale* (vol. 35, n° 4 – projet pilote en anglais).

² Notre objectif, à titre de membres du comité de planification des IPD, consiste à rendre compte de façon pratique du processus de conception des IPD et à livrer les enseignements que nous en avons tirés. Nous reconnaissons la subjectivité de nos observations et il est entendu que le portrait que nous brossons ici reflète un point de vue de l'intérieur.

Un terreau fertile pour la collaboration

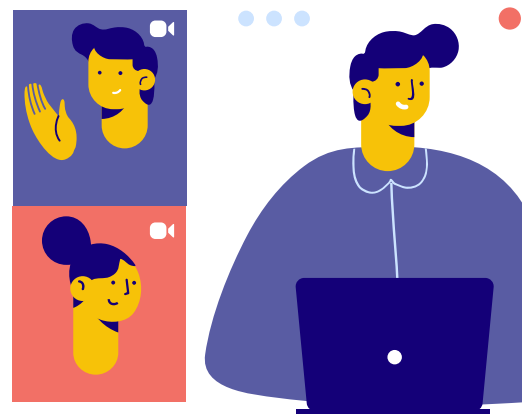
Selon Jane Maienschein (1993), « Les collaborations ont lieu en général pour une ou pour plus d'une des trois raisons suivantes qui se recoupent : besoin d'aide ou de soutien, établissement d'une plus grande crédibilité et création d'un esprit communautaire. » [traduction libre] (p. 167) En rétrospective, nous pouvons faire remonter notre collaboration IPD à l'ensemble de ces trois tangentes. Premièrement, le corps professoral collégial est composé principalement d'experts disciplinaires n'ayant pas nécessairement reçu de formation officielle en pédagogie, ce qui accroît le besoin de soutien pédagogique, d'autant plus que les milieux d'apprentissage d'aujourd'hui tendent à devenir de plus en plus complexes et instables, particulièrement en situation de pandémie mondiale ! En réponse au contexte mouvant, à la transformation « forcée » du modèle d'enseignement et vu l'amplitude du soutien à l'enseignement à distance requis en 2020, il ne semblait pas réaliste de présumer que la plupart des cégeps proposeraient des activités d'apprentissage pédagogique à l'interne pouvant répondre à tous les besoins de leur corps enseignant. Mais c'était l'occasion idéale de sortir des murs de nos établissements d'enseignement locaux et de nous tourner vers l'ensemble du réseau pour obtenir de l'aide et un soutien.

Deuxièmement, la participation à distance à nos journées pédagogiques locales respectives a été teintée de beaucoup de frustration et de scepticisme. Les membres du corps enseignant étaient au bout de leurs limites, contraints qu'ils étaient de concilier vie familiale et tâches

d'enseignement, sans parler de leurs autres engagements. En tant que professionnels qui se passionnent pour leurs disciplines respectives et pour la réussite de leurs étudiants, ils ont dû redoubler d'efforts pour adapter leurs pratiques d'enseignement à des contextes d'apprentissage et d'enseignement en constante évolution. Par conséquent, pour que le corps enseignant s'engage envers le perfectionnement pédagogique continu, celui-ci doit être perçu comme pertinent et crédible, c'est-à-dire digne du temps qui lui sera consacré. Permettra-t-il l'amélioration de la pratique d'enseignement au quotidien ? Cette démarche doit également être opportune, réalisable et accessible. Les efforts collectifs en vue d'encourager la collaboration du personnel enseignant dans l'ensemble du réseau anglophone ont conféré plus de crédibilité à ce nouveau mode d'enseignement.

Troisièmement, la pandémie a fait planer sur nos milieux éducatifs un sentiment d'isolement. En effet, les professeurs sont passés d'un milieu où ils interagissaient avec leurs étudiants dans des salles de classe animées à un format où ils ne pouvaient apercevoir les étudiants qu'à l'intérieur de petits carrés, devant parfois même se contenter d'un simple nom imprimé sur fond noir. Nous sommes tous passés du travail en présentiel au télétravail, le contact avec nos collègues devenant rare, voire inexistant. Le fardeau de l'isolement et du télétravail a fait ressortir le besoin d'un sentiment d'appartenance communautaire. En se tournant vers d'autres cégeps du réseau anglophone pour l'échange d'idées et du savoir-faire afin de mieux soutenir le corps enseignant en ces temps incertains, les conseillers

pédagogiques ont entrepris de créer une petite communauté intercollégiale, devenue par la suite le comité de planification des IPD. Ce sentiment d'appartenance communautaire, né de façon toute naturelle au sein d'un groupe de conseillers pédagogiques, est à la base d'une prise de conscience selon laquelle le personnel enseignant a aussi besoin de collégialité et d'un sens de la communauté, c'est-à-dire d'occasions de partage et d'échange avec les autres. Nous avons reconnu que le besoin criant de soutien et de camaraderie qui existait au sein de chaque département disciplinaire local pouvait être enrichi et amélioré grâce à l'inclusion de professeurs provenant de départements de cégeps « sœurs ». Il nous est apparu évident, nous le collectif des conseillers pédagogiques, que le personnel enseignant avait besoin d'un plus grand nombre d'occasions de rapprochements, de collégialité et de développement du sentiment d'appartenance. À cette fin, nous avons instauré les IPD 2021.



« Oasis ou mirage ? Ce n'est pas une question que je me pose très souvent lorsque j'ouvre un courriel. Cependant, le programme des Intercollegiate Ped Days de l'an dernier [2021] était un vrai régal pour les yeux, et justement j'avais peine à en croire mes yeux lorsque j'ai ouvert le courriel qui annonçait l'évènement [2022]. Après un moment d'incrédulité, les questions se sont bousculées dans mon esprit... Qui était derrière ce formidable mouvement de partages au beau milieu de la pandémie ? Comment ces terreaux fertiles pour les échanges ont-ils vu le jour sans un petit apport de la haute direction (ou du moins des directeurs des études) ? Des courriels de suivi me l'ont bien confirmé. Il ne s'agissait pas d'un mirage. Cette oasis était bel et bien un phénomène d'inspiration populaire (aussi inespéré qu'une oasis dans le désert, je suppose !) et c'est un groupe dévoué issu de notre réseau collégial qui en était à l'origine. » [traduction libre] – Gordon Brown, président, Table des directeurs des études, comité directeur des collèges anglophones (Brown, 2022)

Même si l'inspiration entourant les IPD remonte à l'apparition du coronavirus, l'idée d'un plus vaste échange pédagogique communautaire est un besoin qui s'étendra bien au-delà de toute mesure d'urgence dans un contexte d'enseignement. La nature collaborative du partage des pratiques pédagogiques est essentielle au succès de l'enseignement supérieur. Sans nul

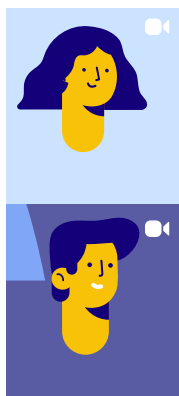
doute que les efforts de collaboration se sont manifestés de manière informelle. Toutefois, le besoin de simplifier et de faciliter l'accès à ces canaux de perfectionnement pédagogique collaboratif est devenu plus évident. Il n'y a eu que très peu d'occasions d'apprendre les uns des autres et de partager les uns avec les autres dans le réseau des cégeps anglophones.

Cette situation est attribuable à notre vaste distribution géographique et au manque de lieux de rencontre facilement accessibles au besoin. Le fait de reconnaître ce besoin retrouvé de partage et d'apprentissage entre nous, besoin qui ne date pourtant pas d'hier, est à la base même de la création d'un espace virtuel permettant aux communautés de pratique d'émerger et de s'épanouir. Comme l'a fait ressortir la pandémie de COVID-19, le besoin de collaborations axées sur la médiation n'a jamais cessé d'exister, et il ne cessera jamais.

Les IPD vues de l'intérieur

En détaillant ainsi les origines des IPD, nous nous engageons activement dans un processus de réflexivité et de réflexivité. Cet exercice nous aidera à cerner des stratégies d'amélioration et à déterminer notre potentiel de croissance. Notre approche du partage de nos expériences grâce à la création de ces journées pédagogiques nouveau genre est ancrée dans le constructivisme. Elle est essentiellement enracinée dans l'interprétation constructiviste de la collaboration, selon laquelle « la collaboration entre les organisations ne s'opère pas selon un ensemble de règles prescrites, pas plus qu'elle n'est assujettie à un calendrier. Il s'agit plutôt d'un processus qui suit son propre cours et qui traverse des étapes pouvant s'avérer uniques et propres à la démarche visée » [traduction libre] (Slater, 2021, p. 45).

Par conséquent, le compte rendu qui suit dépeint la nature organique et réactive de la mise en œuvre des IPD, ainsi que la nature ouverte et non structurée de leur évolution. Pour commencer, nous tenons à préciser



C'était l'occasion idéale de sortir des murs de nos établissements d'enseignement locaux et de nous tourner vers l'ensemble du réseau pour obtenir de l'aide et un soutien.

que c'était la chose sensée à faire à ce moment-là ! Compte tenu du potentiel d'accessibilité inhérent au mode virtuel, nous avons décidé de partager nos programmes existants de journées pédagogiques locales avec l'ensemble du réseau et avons invité les autres cégeps anglophones à faire de même. Cela représentait pour les plus petits collèges une occasion unique de prendre part aux programmes plus élaborés organisés par les cégeps de plus grande taille. M^{me} Azra Khan, membre du comité de planification des IPD depuis 2020, du Collège Dawson, explique que le partage des solides programmes de journées pédagogiques du collège avec la communauté intercollégiale s'inscrivait dans l'engagement de Dawson à servir les intérêts du personnel enseignant et des professionnels de l'enseignement. M. Christopher Bourne, membre du comité de planification des IPD 2022 du Collège Champlain de Lennoxville, ajoute que pour un petit collège régional, les possibilités de créer des liens avec des pairs au-delà de l'établissement sont assez limitées. C'est pourquoi le personnel enseignant du Collège Champlain s'est montré réceptif à l'idée de prendre part à un événement pédagogique intercollégial virtuel.

Les IPD représentaient également une occasion pour les collèges éloignés de participer à des activités pédagogiques qui se tiennent habituellement dans la région métropolitaine de Montréal. La présence physique constituait souvent un obstacle pour les éventuels participants, car non seulement ces derniers devaient-ils engager d'importantes dépenses associées à leurs déplacements et à leur hébergement, mais il leur fallait également prendre des dispositions personnelles et

professionnelles chaque fois qu'ils s'absentaient du foyer. M. Quinn Johnson, membre du comité des IPD depuis 2020, du Cégep Champlain-St. Lawrence, a fait valoir que le fait que son établissement soit situé relativement loin de la plupart des autres cégeps anglophones n'a pas toujours été pratique pour ses professeurs, qui avaient du mal à participer à des rencontres en personne ou à des événements avec d'autres collègues du réseau anglophone. M^{me} Wonneken Wanske, membre du comité des IPD 2022, du Cégep Heritage College, souligne aussi que la conception des IPD a offert aux professeurs et au personnel de l'unique cégep anglophone public de l'ouest du Québec un forum leur permettant de tisser des liens avec d'autres collègues enseignants du Québec (le tout en anglais !). Selon elle, les membres du personnel enseignant ont ainsi pu bénéficier d'un perfectionnement professionnel pertinent, qui reflète leurs activités en salle de classe et qui s'inscrit dans la rhétorique de l'enseignement supérieur d'aujourd'hui.

Pour simplifier le processus, nous avons convenu de regrouper tous les événements déjà planifiés pour chacun de nos collèges locaux respectifs pendant la semaine du 7 au 15 janvier 2021 en un seul et même calendrier chargé. Cela a donné lieu à un programme d'une semaine complète, accessible aussi bien à l'ensemble du réseau des cégeps anglophones qu'au personnel enseignant et aux professionnels. Cet amalgame d'événements proposés a par la suite été désigné sous le nom de *Intercollegiate Ped Week* (rebaptisée en 2022 *Intercollegiate Ped Days*). Le programme consistait en des activités et des ateliers tenus en ligne dans différents collèges et partagés en direct avec le réseau. Plusieurs collègues

avaient déjà retenu les services de présentateurs principaux, et des mesures avaient été prises pour enregistrer les présentations et les rendre accessibles en mode continu. Bref, nous avons offert 47 séances et 2 présentations principales, et, dans l'ensemble du réseau des cégeps anglophones, plus de 600 participants s'étaient inscrits aux séances. M^{me} Khan fait valoir que la vaste collaboration entre tous les collègues de langue anglaise, à l'origine des IPD, a engendré un terreau fertile favorisant de riches échanges entre les professeurs et les professionnels, démarche qui permet l'avancement de la réflexion et de diverses stratégies pour le recours à des pratiques exemplaires en matière d'enseignement et d'apprentissage au niveau collégial.

Ce qui distingue les IPD d'une conférence ou d'un symposium est le fait que ces rencontres respectent le format collégial et familial d'une journée pédagogique locale. Elles permettent aux membres du personnel enseignant de partager leur pratique et leur savoir pédagogiques sans pour autant devoir se soumettre au processus d'examen et d'acceptation des propositions dont s'accompagnent les conférences en général, processus qui décourage souvent la participation. Les IPD canalisent un sens de la communauté en ce qu'elles s'imposent comme une plateforme accueillante et inclusive pour tous les membres des collèges en accordant à tout le monde, les voix connues comme les voix moins connues, la chance de se faire entendre. Un processus d'échange accessible est ainsi créé, avec de nombreux points d'entrée. Le format des IPD capitalise sur la dynamique des communautés locales existantes et étend leur portée pour créer des possibilités d'échange et de collaboration pédagogiques.



Séances propres à une discipline

Au cours de l'itération de 2021 des IPD, l'occasion était offerte d'organiser des séances d'échange propres à une discipline afin d'encourager la collaboration intercollégiale entre professeurs. Ainsi, les professeurs pouvaient transmettre leurs connaissances et leurs expériences en matière de conception de cours, d'évaluation et de mobilisation des étudiants pour l'enseignement virtuel. La recherche a révélé que les membres du personnel enseignant ont tendance à participer plus souvent aux conversations axées sur une discipline plus spécifique et en retirent d'énormes avantages (Thomkin et collab., 2019), en particulier lorsque ces conversations tournent autour de leur réalité éducative immédiate (en l'occurrence les cégeps). C'est en ce sens que nous avons créé les séances axées sur des disciplines spécifiques, dans l'espoir qu'elles deviennent les fondements de l'initiative en ligne des communautés de pratique en réseau, encourageant ainsi la réflexion collaborative, l'apprentissage et l'approfondissement des connaissances (Laferrière, Erickson et Breuleux, 2004).

Pour donner le coup d'envoi aux séances axées sur une discipline, nous avons invité les membres du corps professoral de chacun des collèges anglophones à prendre part aux séances correspondant à leur discipline. L'objectif consistait à communiquer les réflexions du personnel enseignant quant à une activité de mobilisation ou d'évaluation ou quant à l'adaptation de la conception des cours en raison du passage au mode virtuel. Ces communautés offraient au personnel enseignant des différents cégeps l'occasion d'accéder à un éventail de connaissances en marge de leur établissement respectif (Wenger, 1998). Partant du principe que les communautés de pratique efficaces ne sont pas imposées à qui que ce soit, nous nous sommes tournés vers des professeurs motivés qui s'étaient portés volontaires pour animer les échanges pédagogiques au cours de leurs séances propres à une discipline. Nous avons dressé une liste des différentes disciplines offertes dans nos collèges et avons personnellement pressenti chacun des départements afin de sonder leur intérêt. Les professeurs qui se sont manifestés sont devenus des « pédagogues clés », qui présentaient la manière dont ils

gèrent la rétroaction et les évaluations dans leur discipline respective en vue d'amorcer la conversation au cours de leur séance respective. Les conseillers pédagogiques ont également pris part aux séances en tant que facilitateurs afin de répondre aux questions, d'encourager la participation, ainsi que de générer des notes et des ressources globales dans le but de les partager avec tous les participants. Comme en font foi les séances axées sur une discipline, dans une « communauté en réseau » en mode virtuel, les enseignants participent plus souvent au dialogue entourant la théorie et la pratique, créent des liens entre les intérêts locaux et un plus large éventail de ressources et de facteurs externes, puis améliorent leur capacité à utiliser les TIC (Laferrière, Erickson et Breuleux, 2004).

À la fin des séances, de nombreux participants ont exprimé le désir de se rencontrer de nouveau dans des groupes propres à leur discipline. Certains groupes ont envisagé de tenir des séances de suivi et d'approfondir leur communauté de pratique à longueur d'année. Par conséquent, nous avons décidé de collaborer avec le consortium SALTISE (communauté de pratique sur l'apprentissage actif

et l'innovation technologique en enseignement des sciences) pour offrir une autre occasion aux professeurs d'entretenir ces liens dans le cadre de la conférence annuelle de ce consortium. Nous avons également établi une présence en ligne permanente en collaboration avec l'AQPC en créant une plateforme sur Linkr afin de faciliter un échange pédagogique asynchrone continu. Grâce à chaque itération des séances axées sur une discipline (IPD 2021, SALTISE 2021, IPD 2022 et la prochaine conférence SALTISE 2022) et aux échanges en ligne continus, les professeurs apprennent à mieux se connaître et se familiarisent avec les pratiques d'autrui, ce qui renforce leur sentiment d'appartenance à leur communauté (Wenger, 2005).

L'avenir des séances propres à une discipline est étroitement lié à ses origines communautaires. Étant donné que ces séances sont un prélude à la création des communautés de pratique, c'est à leurs membres qu'il appartient de veiller à leur croissance. Leur engagement tracera le chemin et déterminera la manière dont nous donnerons, maintiendrons et orienterons l'élan de cette initiative. M^{me} Wanske souligne que la façon dont les IPD ont pris naissance au niveau communautaire regorge de promesses. Elle explique que les conseillers pédagogiques ont mis sur pied un événement juste à temps pour permettre aux enseignants de tisser des liens communautaires au sein de leur établissement et du réseau des collègues dans son ensemble. Ces liens communautaires existants et nouvellement créés peuvent répondre aux besoins en perfectionnement professionnel au fur et à mesure qu'ils se manifestent. Une telle souplesse en dit long sur l'efficacité des communautés de pratique.

Défis et opportunités

Dans le domaine de l'éducation, on insiste sur la notion de collaboration. Pourtant, très peu de procédures et de politiques institutionnelles décrivent le processus de mise en œuvre. En tant que groupe de conseillers pédagogiques appelés à collaborer pour la toute première fois à la mise en œuvre d'un nouveau concept, c'est à nous qu'il incombait de tracer la voie de ce partenariat. Cette initiative n'a pas été sans son lot de défis, d'autant plus que « la collaboration exige aussi que les particuliers et les établissements s'éloignent de la zone de confort à l'intérieur de laquelle ils ont l'habitude d'évoluer de manière tout à fait anonyme » [traduction libre] (Baldwin et Chang, 2007, p. 26). Compte tenu du caractère novateur de cette collaboration, voici un sommaire des défis et contraintes auxquels nous avons été confrontés lors de l'édition 2021.

Administration : Étant donné que les membres du comité de planification des IPD travaillent dans différents collèges, il fut difficile de trouver une plateforme en ligne nous permettant de simplifier aisément nos préparatifs administratifs. M^{me} Khan considère cette facette de notre collaboration comme notre plus grand défi. Elle explique que nous devons assurer un accès égal à toute documentation créée conjointement dans un espace qui demeure sans cesse accessible (même si un membre du comité de planification change de poste). Le logiciel approuvé par un collège en particulier ne permet pas à tous les autres établissements un accès égal. En effet, un seul collège se voit autoriser l'accès à titre de propriétaire désigné, tandis que tous les titulaires

de comptes appartenant aux autres collèges doivent ouvrir une session en tant qu'invités. L'utilisation du logiciel à titre d'utilisateur invité suppose des difficultés d'accès, parfois fastidieuses, souvent frustrantes. Parmi les problèmes techniques, mentionnons la visibilité limitée du document en mode partagé, l'incapacité de lire les messages de groupe, sauf si le système est utilisé en mode invité, et le contrôle restreint des options de groupe pour les utilisateurs invités.

Planification financière : L'idée d'un événement de perfectionnement pédagogique intercollégial n'a été ni planifiée ni sanctionnée comme événement éducatif. Vu le caractère inédit de l'événement, aucun budget n'avait été approuvé au préalable pour sa tenue et aucun fonds n'y avait été affecté. Il régnait une grande ambiguïté quant au processus d'approbation du budget et quant à l'apport financier de chaque collègue.



Calendrier d'exécution : Chaque collège a sa propre date de perfectionnement pédagogique local approuvée et déterminée d'avance, laquelle date est réservée et annoncée dans le calendrier scolaire. Il s'avérait donc difficile de planifier les IPD à un moment qui conviendrait à sept collèges, et ce, à sept dates différentes. De plus, le partage du contenu de chaque journée pédagogique locale signifiait que l'évènement devait durer une semaine, une démarche intensive pour les organisateurs et épuisante pour les participants.

Portée : Définir la portée d'un évènement pédagogique intercollégial a constitué une démarche pénible requérant beaucoup de temps. M^{me} Khan explique à quel point il était exigeant de passer par toutes les étapes des plans stratégiques de nos établissements pour cerner les points communs entre les objectifs et les priorités. Une autre couche de complexité, ajoute-t-elle, réside dans le fait que les consultations se faisaient dans les deux sens entre les collèges (rétroaction de l'établissement local) et le comité de planification des IPD. Il nous fallait porter attention à ce que la collaboration soit appropriée si nous voulions atteindre nos objectifs liés aux journées pédagogiques interétablissements.

Mode de fonctionnement : Étant donné le mode opératoire virtuel imposé à tous les collèges, toute activité de perfectionnement pédagogique devait être conforme à ce même mode de fonctionnement. Autrement dit, nous étions contraints de demander à des professeurs déjà saturés de leurs activités en ligne de passer encore plus de temps en ligne. Avant les IPD, de nombreuses questions

ont été soulevées quant à la « fatigue Zoom » et à la réceptivité du personnel enseignant envers ce nouveau format. Nous nous demandions aussi si tous les membres participants y auraient facilement accès. Nous n'avions aucune certitude. Nous savions cependant que nous avançons un peu à tâtons, et peut-être même que nous prenions des risques en adoptant ce nouveau mode de fonctionnement virtuel. Au cours des IPD, nous avons également fait face à des difficultés techniques. Dans certains cas, en raison de problèmes liés au système de sécurité local, les invitations à des séances et les rappels ont abouti dans la boîte de pourriels des participants, et parfois ces derniers n'arrivaient pas à accéder aux liens des rencontres virtuelles.

Tous les défis que nous avons dû relever pendant la planification du premier évènement intercollégial de 2021 sont devenus les pierres d'assise de la planification de la mouture 2022 de l'évènement. Nous avons considéré chaque difficulté comme une occasion de croissance et d'amélioration.

Administration : Étant donné les lacunes au chapitre de l'accessibilité du logiciel approuvé par les collègues visés, les membres du comité de planification des IPD n'ont pas tous eu un accès égal à la plateforme. Cependant, nous nous sommes rendu compte que les trois constituantes du Collège Champlain pouvaient administrer notre espace partagé de façon simultanée. Cette gestion de plateforme distribuée garantit un niveau de durabilité et de continuité. Il convient toutefois de souligner que les aspects administratifs posent toujours un problème en raison des limites techniques.

Planification financière : En fonction des indicateurs de dépenses des IPD de 2021 et de 2022, nous avons ébauché le budget des IPD de 2023, que nous avons transmis à la Table des directeurs des études du comité directeur des collèges anglophones en vue d'obtenir son avis sur l'approche institutionnelle jugée appropriée. En effet, une démarche intercollégiale d'une aussi grande envergure exige collaboration et harmonisation à tous les niveaux.

Calendrier d'exécution : Dans le questionnaire d'évaluation faisant suite à l'évènement de 2021, les participants ont souligné le besoin d'un prochain rendez-vous plus court et mieux ciblé. Nous avons donné suite à leur rétroaction en regroupant nos activités pédagogiques locales respectives en un évènement intercollégial plus court, c'est-à-dire pendant trois jours. Ce format est toujours à l'étude afin de déterminer la meilleure ligne de conduite à adopter pour 2023. Le fait de réduire à trois jours une rencontre qui auparavant s'échelonnait sur une semaine nous a amenés à rebaptiser l'évènement en 2022.

Portée : Les méthodes de travail du comité continuent d'être axées sur une réelle collaboration par rapport à nos espaces de travail communs et à notre respect mutuel envers les priorités et les plans locaux de chaque collège. M^{me} Khan décrit ce processus comme étant à la fois un défi et un échange très fructueux et très inspirant en ce qui a trait à l'enseignement, à l'apprentissage et à l'amélioration continue dans le contexte de l'éducation post-secondaire. Cette collaboration interétablissements a fait ressortir les points communs existants qui nous aident à harmoniser nos efforts.

Mode de fonctionnement : Malgré nos compromis sur les avantages des échanges en présentiel, les rencontres en ligne ont été couronnées de succès jusqu'à présent. Par ailleurs, les obstacles techniques n'ont pas découragé les participants de passer au mode virtuel. Cependant, afin d'accroître la littératie numérique, nous prévoyons de fournir à nos participants des guides de l'utilisateur qui faciliteront leur navigation sur la plateforme en ligne. Compte tenu des limites associées aux événements virtuels, il s'agira d'un défi, car nous devons constamment revoir le processus et nous adapter en conséquence.

Jamais perçue comme un défi, la notion de collaboration avec les organisations qui sont au service de la communauté des cégeps a plutôt été considérée comme une opportunité. Nous reconnaissons que les IPD ont ouvert la voie à la création de partenariats qui pouvaient s'avérer mutuellement bénéfiques tant pour les collègues que pour des entités externes. D'une part, les IPD offrent aux organismes clés qui soutiennent l'enseignement au niveau collégial une occasion de mieux tisser des liens avec la communauté collégiale et de proposer leurs programmes et services au vaste réseau des cégeps anglophones dans un contexte familier de perfectionnement pédagogique. D'autre part, les professeurs n'ont pas vraiment le temps d'essayer de repérer des occasions de perfectionnement pédagogique ni d'effectuer des recherches à leur sujet. Les IPD viennent combler cette lacune en ce qu'elles rassemblent toutes les occasions en un seul événement. Les professeurs ont ainsi la chance de se tenir à jour quant aux services et programmes qui appuient la pédagogie et l'enseignement au

niveau collégial. Il résulte de ces collaborations que les IPD sont devenues un terreau fertile pour les échanges et les discussions en vue des colloques de plus grande envergure qui auront lieu au printemps dans les cégeps (p. ex., SALTISE et l'AQPC). Il s'agit d'une relation symbiotique où toutes les parties collaborent en vue de soutenir le personnel enseignant dans ses efforts pour assurer le succès des étudiants.

C'est donc en misant sur le succès du premier événement et en cherchant à combler les lacunes initiales que le comité de planification a organisé celui de 2022. Dès le départ, dans le but de

nous attaquer à certains des défis mentionnés précédemment, nous avons pris l'engagement d'améliorer l'accessibilité et la commodité de cette rencontre. En tant que membres du comité de planification des IPD, nous avons également cherché à aligner nos efforts organisationnels sur les objectifs de nos plans stratégiques respectifs et sur les plans d'action axés sur le succès des étudiants. Pour ce faire, nous avons mis l'accent sur les thèmes suivants : pédagogie inclusive, iniquités systémiques, obstacles à l'apprentissage causés par l'iniquité et stratégies visant à surmonter ces obstacles.

« L'une des leçons que nous avons tirées de la pandémie, c'est d'avoir pu constater à quel point les inégalités au sein de notre système d'éducation ont été exacerbées en des temps où les besoins sont les plus criants. Au cours des dernières sessions, nous avons tous été amenés à réfléchir plus à fond aux obstacles à l'inclusion, au soutien à apporter aux différents apprenants et à notre bien-être à tous, ainsi qu'au déséquilibre des pouvoirs que la décolonisation et l'autochtonisation peuvent nous aider à combler. » [traduction libre] – Gordon Brown, président, Table des directeurs des études, comité directeur des collèges anglophones (Brown, 2022)



C'est ce qui explique que, du 12 au 14 janvier 2022, les Intercollegiate Ped Days de 2022 se sont déroulées sous le thème suivant : *Transformation systémique : Développer nos pratiques inclusives*³. Les séances ont permis d'analyser ce thème et de déterminer son rapport à l'enseignement et à l'apprentissage ainsi qu'à nos pratiques tant pédagogiques qu'institutionnelles.

Les IPD 2022 ont attiré plus de 720 participants et présentateurs qui ont transmis leur savoir et leurs expériences au cours des 48 séances qui se sont tenues sur une période de 3 jours. Peu après, nous avons invité les participants à nous donner leur rétroaction afin de mieux nous éclairer sur leurs expériences relativement au contenu, à la présentation et à la logistique de l'évènement. Cette rétroaction a guidé notre processus d'évaluation et a mis en lumière les aspects à améliorer, en particulier pour ce qui est de permettre aux participants de se familiariser avec les nouvelles plateformes en ligne. Nous avons également reconnu qu'il était important de répondre aux intérêts communautaires variés des collèges locaux tout en participant aux conversations à plus vaste échelle.

En dressant le plan d'action pour l'an prochain, M^{me} Khan a fait remarquer que les IPD serviraient mieux les intérêts des collègues si un évènement annuel IPD était tenu dans l'optique des priorités partagées qui s'alignent sur les objectifs des établissements locaux.

M. Bourne décrit les IPD comme étant une occasion de regrouper nos efforts en vue de mobiliser davantage de conférenciers et d'appuyer d'autres projets exigeant beaucoup de ressources. Parallèlement, M^{me} Wanske constate le potentiel de la tenue annuelle de cet évènement. En effet, selon elle, les IPD contribueraient ainsi à l'échange entre les établissements et les intervenants en offrant un espace permettant de renforcer les liens au sein de la communauté collégiale anglophone du Québec. Le rapport 2022 se trouve entre les mains de la Table des directeurs des études du comité directeur des collèges anglophones, en attendant que soient couchées par écrit les étapes de la planification des IPD de 2023.

En ce qui concerne le potentiel de croissance des IPD, nous reconnaissons que l'essence même de ce succès

naissant réside dans l'engagement de nos communautés intercollégiales à tous les niveaux, ce qui englobe à la fois le corps professoral, les professionnels, le personnel et l'administration. Grâce à de solides assises interétablissements pour l'élaboration de politiques et de procédures en appui à la collaboration intercollégiale, non seulement les initiatives communautaires qui en découleront seront florissantes, mais le contexte sera propice également à l'éclosion de nouvelles initiatives. Même s'il n'y a encore aucune certitude, nous sommes optimistes quant aux possibilités de croissance des IPD. Nous préférons ne pas déterminer de trajectoire de croissance en particulier, car notre objectif consiste à demeurer toujours prêts à répondre aux besoins pédagogiques de nos communautés collégiales. L'essence même de notre développement est un pouvoir que nous voulons exploiter sans cesse. ─



³ Le lectorat souhaitant en savoir plus long sur les sous-thèmes abordés peut consulter la programmation des IPD 2022 [eductive.ca/wp-content/uploads/2022/04/ipd-2022-program-final.pdf].

Références bibliographiques

BALDWIN, R. G. et D. A. CHANG. « Collaborating to learn, learning to collaborate », *Peer Review*, vol. 9, n° 4, 2007, p. 26-30.

BROWN, G. *A sight for sore eyes!* [Message de bienvenue]. Intercollegiate Ped Days (IPD), 12 au 14 janvier 2022, Montréal (Québec).

LAFERRIÈRE, T., G. ERICKSON et A. BREULEUX. « Innovative Models of Web-Supported University-School Partnerships », *Canadian Journal of Education*, vol. 30, n° 1, 2007, p. 211-238.

MAIENSCHIN, J. « Why collaborate? », *Journal of the History of Biology*, vol. 26, n° 2, 1993, p. 167-183.

SLATER, J. J. *Anatomy of a collaboration: Study of a college of education public school partnership*, Londres, Routledge, 2021.

TOMKIN, J. H. et collab. « Evidence that communities of practice are associated with active learning in large STEM lectures », *International Journal of STEM Education*, vol. 6, n° 1, 2019, p. 1-15.

WENGER, E. « Communities of practice: Learning as a social system », *Systems thinker*, vol. 9, n° 5, 1998, p. 2-3.

WENGER, E. *La théorie des communautés de pratique*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2005.



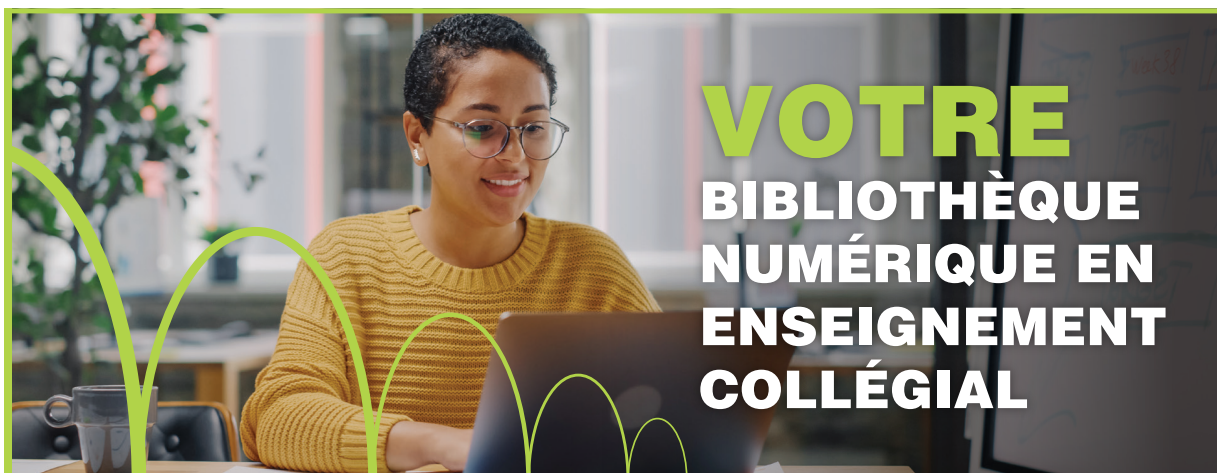
Sara Hashem est conseillère pédagogique au Programme d'études et Perfectionnement du corps enseignant au Collège Champlain à Saint-Lambert, et elle siège au comité de planification des IPD depuis 2020.

shashem@ccrcmail.net



Lee Anne Johnston était conseillère pédagogique au Cégep Heritage College (de 2006 à 2020). Elle a siégé au comité de planification des IPD (2020) et en est membre honoraire depuis 2021.

johnstonleeanne@gmail.com



VOTRE BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE EN ENSEIGNEMENT COLLÉGIAL

COLLECTIONS THÉMATIQUES,
ARTICLES SCIENTIFIQUES,
SERVICES PERSONNALISÉS, ET PLUS !

RETROUVEZ L'INTÉGRAL DES ARTICLES
DE PÉDAGOGIE COLLÉGIALE DANS :

E3UQ.info



cdc.qc.ca